

On est immédiatement attiré par les qualités esthétiques des KC400 EVO, dépoussiérant franchement le look des modèles *old school*. Même si elles sont au goût du jour, les KC400 EVO s'appuient sur les mêmes fondamentaux dictés par les deux créateurs d'Advance Acoustic il y a plus de 20 ans, devenu Advance Paris.

LOOK ACTUEL

La KC400 EVO est plus proche d'une enceinte compacte que d'une bibliothèque, avec ses 42,5 cm de haut, pour 32,5 cm de profondeur et 19,5 cm de large. La qualité de la finition étonne favorablement, par une série de détails bienvenus. D'abord le revêtement façon bois au veinage prononcé d'un style moderne, clair ou foncé selon que la face avant satinée soit blanche ou noire. Cette façade moulée monobloc ne laisse voir aucune vis de fixation, y compris celles du boomer

Le boomer de 17 cm d'origine taïwanaise assure une bonne exploration du grave. Son intégration dans la face avant est très soignée : aucune vis visible et un profil étudié de la suspension dit Linear.



ADVANCE PARIS KC400 EVO Compacte branchée

Nous avons découvert la nouvelle série Kubic dans le numéro 235 grâce aux KC600, logiquement récompensées par leurs qualités indéniables à un prix très contenu, une constante chez Advance Paris. Les KC400 EVO reprennent la philosophie de la série Kubic, mais déclinée dans un volume plus réduit.

grâce à un enjoliveur. Ses formes douces intègrent le large évent de la charge bass-reflex ainsi que l'amorce de pavillon elliptique devant le tweeter. Celle-ci permet de gagner un peu de sensibilité, lisse les petites irrégularités à la sortie du tweeter et améliore la fusion avec le médium. La caisse n'est pas en médium ou contreplaqué, mais utilise des panneaux de haute densité dans un matériau composite mariant fibres de bois et liant synthétique. Cela permet une parfaite stabilité de la structure dans toutes les dimensions, une indéformabilité et un résultat sonore supérieur aux panneaux de particules et autres OSB en copeaux de bois. Des renforts intérieurs évitent toute formation de vibrations parasites. Enfin, détail important, chaque coffret fait l'objet d'un contrôle individuel d'étanchéité des assemblages, au niveau de la ceinture et des faces

avant/arrière de la caisse. Pour contrer efficacement les ondes stationnaires internes provoquées par les réflexions arrières du boomer, des matériaux amortissants spécifiques dont de la mousse acoustique sont disposés aux endroits stratégiques.

BOOMER CONSEQUENT

Les deux haut-parleurs d'origine taïwanaise répondent à un cahier des charges bien précis tandis que leur réalisation est irréprochable, comme les bobines mobiles en cuivre pur montées sur support kapton. Le haut-parleur grave/médium de 17 cm adopte une membrane à base de papier traité à trame serrée, mariant légèreté et rendu homogène des timbres. La courbure concave sans cache-noyau ne provoque aucune perturbation dans la linéarité de la réponse en fréquence. La suspension à demi-





FICHETECHNIQUE

Origine : France/Chine

Prix : 790 euros (façade noir, blanc, bois clair ou noyer)

Dimensions (L x H x P) :

195 x 425 x 325 mm

Poids : 7,1 kg

Impédance : 4 ohms

Sensibilité : 91 dB/W/m

Bande passante : 45 Hz à 22 kHz

rouleau inversé, baptisée Linear, évite la perturbation de l'onde frontale émise aux abords de la suspension. L'énergie est ainsi répartie uniformément jusqu'à la coupure haute naturelle du haut-parleur. Le tweeter de 25 mm, quant à lui, est équipé d'un dôme synthétique et sa bobine est refroidie par du ferro-

fluide. Le filtrage de la KC400 sur cette nouvelle version ECO a été optimisé, avec une coupure à 4 000 Hz qui respecte au mieux la phase électrique et acoustique. Il embarque des composants de premier choix judicieusement orientés, comme des selfs sur air insaturables et des condensateurs au polypro.

ECOUTE

Timbres : Les KC400 EVO sont à l'image de leur look : faciles à vivre et à l'aise sur toutes sortes de musiques. Elles traduisent les ambiances avec plénitude en diffusant une écoute agréable, souple, déployant une bande passante



équilibrée sans se faire remarquer particulièrement sur un point mais sans faiblesse notable. L'aigu par exemple sait se montrer à son avantage car il délivre une finesse agréable, où la petite touche de lumière ne devient jamais excessive. Ainsi le luth de Paul O'Dette dans *The Bachelor Delight* du compositeur Daniel Bachelar (Harmonia Mundi) est toujours fin, délicat comme il se doit sur ce noble instrument. L'aération de cette prise de son dans un espace naturel, qui rend les harmoniques légers et presque diaphanes, est traduite de façon réaliste. La restitution du médium se maintient toujours sur le versant chaleureux, coulant, mais d'une acuité enviable, suffisamment varié pour éviter une simplification des timbres. Le grave est aussi d'une rondeur plaisante, généreux quand il le faut, renforçant le sous-bassement de cette 2-voies bien balancée, où le diamètre confortable du boomer de 17 cm évite un déséquilibre vers le haut souvent constaté sur les petites enceintes.

Dynamique : Les KC400 EVO ne sont pas à proprement parler foudroyantes, ce n'est pas ce qu'elles recherchent. Leur credo est la cohérence générale au service d'une bonne polyvalence, que ce soit sur la musique classique ou moderne. Les amateurs de hard rock seront sans doute un peu déçus par des attaques relativement sages, mais d'un autre côté, les Advance Paris

sont très dociles et très méritantes pour leur prix. Elles sont faites pour les longues séances d'écoute qui varient les plaisirs. Par exemple, le piano de Cédric Tiberghien sur les *Ballades* de Chopin (HM) a juste ce qu'il faut d'ampleur pour être cohérent et plaisant, sans toutefois que les attaques à la main gauche soient trop percutantes. Quant à l'excellent CD *Hobo* de Sarah K, signé Chesky, où la prise de son naturelle permet d'apprécier la belle voix suave de la chanteuse et une section rythmique particulièrement expressive, il en ressort des KC400 EVO un réel plaisir d'écoute, même si on aurait souhaité un peu plus de vivacité sur certaines attaques de percussion. Cela n'empêche pas d'apprécier ses morceaux préférés avec un agrément toujours présent.

Scène sonore : Le boomer relativement généreux tout comme le litrage de cette compacte offrent l'avantage de délivrer une scène sonore à l'assise nettement plus crédible que la plupart des biblios d'entrée de gamme. Le volume sonore qui en résulte est appréciable pour faire croire à la restitution de grands ensembles sans frustration, comme sur *le Messie* de Haendel par The Choir of Clare College, dirigé par René Jacobs. Les voix sont d'une présence convaincante, avec du coffre, sans déséquilibre vers le haut du spectre sur les forte. L'orchestre reste cohérent en toutes circonstances, avec une

BANC D'ESSAI

ADVANCE PARIS KC400 EVO

ampleur qui n'est pas tronquée. Preuve encore de la polyvalence des Advance Paris, qui sans atteindre la résolution d'enceintes trois ou quatre fois plus chères, savent livrer une palette expressive complexe, dans une immersion sonore de bon aloi. C'est ce que l'on ressent sur les *Concerti grossi* de Pietro Locatelli par le Freiburger Barockorchester (HM), où l'élégance générale, la finesse de l'aigu, l'étalement des plans et l'absence d'agressivité distillent un plaisir certain.

Rapport qualité/prix : La bonne habitude chez Advance Paris : le prix de 790 euros la paire est une excellente nouvelle pour l'amateur peu fortuné, mais qui désire une compacte aux performances convaincantes, au look actuel attractif, grâce à ses deux couleurs de finition : façade crème ou noire, panneaux assortis en finition bois clair ou noyer. La conception passive des KC400 EVO demandera une amplification dont la marque française a le secret sur le critère rapport qualité/prix, comme le MyConnect 60 ou l'intégré AX1.

L'enceinte devra préféralement être posée sur un pied d'une hauteur de l'ordre de 60 cm pour exploiter toutes ses possibilités. Les pastilles en caoutchouc présentes assureront un bon découplage. Le bornier doré accepte le bi-câblage, alors que la KC400 EVO est donnée pour une sensibilité de 91 dB/W/m.

VERDICT

Les KC400 EVO se démarquent par leur personnalité attachante, conciliante, partantes pour tout style de musique, pouvant même satisfaire les amateurs de classique par leur finesse. À l'impossible nul n'est tenu, les KC400 EVO n'égaleront pas les modèles plus haut de gamme, mais à 790 euros la paire, elles sont sacrément bien placées.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCÈNE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITÉ/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■